

Festival Arts *et* Sciences

2025
première édition

Le Port Des Créateurs

3 *et* 4 octobre

Exposition | Conférences | Ateliers

LE
PORT
DES
CREA-
TEURS



DOSSIER DE PRESSE

Festival Arts & Sciences 2025, première édition.

Dates : 3 et 4 octobre 2025

Lieu : Le Port des Créateurs, place des savonnières, Toulon

Cette première édition du Festival Arts & Sciences au Port Des Créateurs place en son cœur un regard croisé entre astrophysique, écologie et poésie du paysage. En réunissant scientifiques et artistes, l'événement invite à réfléchir collectivement à notre rapport à la planète et à l'univers à travers conférences, exposition et ateliers. Les interventions aborderont autant la manière dont la science éclaire l'art que les enjeux cruciaux de notre avenir terrestre, en questionnant les limites des rêves d'exoplanètes face à l'urgence écologique.

Le Festival Arts & Sciences réunira :

- **Exposition collective** : Léna Brudieux, Jonathan Cyprès & Cécile Gallo, Clément Davout, Juliette Feck, Cassandre Lecocq, Alba Sagols, Pierre Saladin. Œuvres d'artistes contemporains explorant la question écologique et nos perceptions du vivant, du paysage et des étoiles, en dialogue avec une sélection d'images du CNRS et avec la participation des élèves du collège Maurice Ravel.
- **Conférences** : Arthur Le Saux montrera comment la physique peut renouveler notre compréhension de l'impressionnisme et de sa relation à la lumière et au ciel, tandis que Alexandre Santerne interrogera la tentation de chercher dans l'espace une réponse au changement climatique, face à l'urgence d'agir ici sur Terre.
- **Ateliers** : Création sculpturale "L'archéologie du futur", à partir d'objets récupérés et de l'imagerie du CNRS, animé par Léo Fourdrinier. Ouvert au public (enfant et adulte) et sur inscription: leportdescreateurs@gmail.com
- **Projection** : en avant-première du film "Mare Nostrum" de Aurélie Darbouret et Jeff Daniel Silva. Un documentaire ethnographique sensoriel qui se déroule dans l'espace sous-marin de la baie de Marseille où entités humaines et non humaines se croisent et interagissent. Produit par Fabrique des écritures ethnographiques (FEE) et Foggy Window.

Le programme en détail

Vendredi 3 octobre

18h - 21h : Inauguration du festival et de l'exposition collective. Rencontre avec Léo Fourdrinier, artiste associé, et Arthur Le Saux, astrophysicien, organisateurs du projet.

19h30 - 20h15 : Projection en avant-première du film "Mare Nostrum" de Aurélie Darbouret et Jeff Daniel Silva, produit par la Fabrique des écritures ethnographiques (FEE) et Foggy Window.

20h20 - 21h : Rencontre avec Aurélie Darbouret et Jeff Daniel Silva, réalisateurs du film "Mare Nostrum".

Samedi 4 octobre

10h - 18h : Exposition en accès libre

10h - 12h : Atelier de création "L'archéologie du futur" animé par Léo Fourdrinier (places limitées et sur inscription: leportdescreateurs@gmail.com)

14h30 - 15h30 : Conférence de Arthur Le Saux, astrophysicien : un regard scientifique sur l'impressionnisme.

16h - 17h : Conférence de Alexandre Santerne, chercheur au CNRS: La solution au changement climatique est-elle dans l'espace ?

Le Lieu

Le Port des Créateurs est un tiers-lieu culturel situé au cœur du centre ancien de Toulon, au sein du quartier culturel et créatif.

Depuis 2016, il constitue un espace de travail, de création, de formation et de transmission pour les artistes, les entrepreneurs culturels et les structures associatives. L'Incubateur culturel, accompagne l'émergence de projets innovants en mettant à disposition des outils, des compétences et un écosystème propice au développement professionnel et artistique.

Notre projet est né de l'envie de créer des communs, en mutualisant des espaces, des outils, des pratiques et des savoir-faire.

Aujourd'hui, plasticiens, chorégraphes, musiciens, designers, chefs de projet, architectes et entrepreneurs y cohabitent, collaborent et participent activement à la dynamique du territoire.

Le Port des Créateurs

est à la fois un lieu de production, de monstration, d'accompagnement et de transmission, ouvert à tous les publics.



Projection en avant-première du film «Mare Nostrum»

Projection en avant-première du film “Mare Nostrum” de Aurélie Darbouret et Jeff Daniel Silva.

Un documentaire ethnographique sensoriel qui se déroule dans l'espace sous-marin de la baie de Marseille. Composé de 12 vignettes, le film explore des paysages méditerranéens immergés où entités humaines et non humaines se croisent et interagissent. Le film s'éloigne des récits sous-marins traditionnels et adopte un regard décentré soulignant les conséquences souvent négligées de la présence humaine.

Tourné principalement en longues prises de vue, en plan fixe et accompagné de sons sous-marins enregistrés in situ, Mare Nostrum offre une perspective unique, qui dévoile comment la vie marine s'adapte à l'intensification des activités humaines dans son environnement.

Produit par Boris Petric, La Fabrique des écritures ethnographiques
Co-Production: Foggy Window Productions (ÉTATS-UNIS)

**Vendredi 3 octobre (19h30 - 20h15)
suivi d'une rencontre avec les réalisateurs.**

Le Port des Créateurs. Espace PLATEAU (RDC).

Synopsis :

Mare Nostrum est une traversée sensorielle et poétique des fonds marins de la baie de Marseille. Le film explore les paysages méditerranéens immergés, en y interrogeant la présence humaine, ses activités et ses interactions avec les entités vivantes de l'écosystème marin.

Nous plongeons dans les eaux salées qui jouxtent la métropole, son port industriel, son parc national protégé. Dans cet espace liquide, mouvant, poreux à la ville et proche du reste du monde, humains, cargos, câbles, poissons, effluents, invertébrés, filets, algues, circulent et s'enchevêtrent.

Loin des récits sous-marins conventionnels, Mare Nostrum adopte un regard qui trouble, dépouillé de tout repère habituel, pour laisser l'imaginaire redécouvrir cet espace, par le biais des sens. Tourné en longs plans fixe par une équipe de chercheurs, orchestrant des sons sous-marins enregistrés dans des conditions naturelles, Mare Nostrum dépayse tout en offrant, tel un miroir, le reflet de la présence humaine en mer.



Les réalisateurs :

Aurélie Darboret est réalisatrice sonore et doctorante en anthropologie (EHESS) au Centre Norbert Elias (EHESS-CNRS).

Ses travaux portent sur les rencontres et les interactions sensibles, complexes et ambivalentes entre sociétés humaines et mondes vivants. Elle travaille actuellement sur la perception des pressions anthropiques sous-marines dans la Baie de Marseille, dans le cadre du projet interdisciplinaire Preshumer (MITI Prime 80 – CNRS). Elle expérimente dans le cadre de ses recherches des formes d'écritures alternatives des sciences sociales et élaborent des objets hybrides combinant narrations textuelles, visuelles et sonores, expositions multimodales, ateliers avec des publics. Mare Nostrum est son premier film.

Jeff Daniel Silva est réalisateur et anthropologue originaire de Boston et chercheur postdoctoral au CNRS au Centre Norbert Elias, à Marseille.

Formé au cinéma et aux beaux-arts aux Etats-Unis et titulaire d'un doctorat de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS), sa pratique artistique se concentre sur les interactions complexes entre mémoire, temps et espace sur les individus et les écosystèmes confrontés à des pressions sociales, politiques, économiques en conflit. Il mène actuellement des recherches comparatives sur trois sites littoraux aux États-Unis, en France et en Roumanie.

Ses derniers films, diffusés dans des festivals internationaux sont L'ordre des choses (2022) coréalisé avec Ramona Badescu, Là où la terre (2018) coréalisé avec Ramona Badescu, Linefork (2016) coréalisé avec Vic Rawlings, Ivan et Ivana (2011).

L'exposition

Avec

Léna Brudieux
Jonathan Cyprès & Cécile Gallo
Clément Davout
Juliette Feck
Cassandre Lecocq
Alba Sagols
Pierre Saladin

Œuvres d'artistes contemporains explorant la question écologique et nos perceptions du vivant, du paysage et des étoiles, en dialogue avec une sélection d'images du CNRS et avec la participation des élèves du collège Maurice Ravel.

Vendredi 3 et Samedi 4 octobre

Le Port des Créateurs. Espace PLATEAU (RDC) & Salle de formation (1er étage).

Léna Brudieux :

Née en 1992 à Saragosse (Espagne), Léna Brudieux est une artiste française dont la pratique mêle photographie, vidéo, sculpture et installation. Son travail, nourri par des situations issues de son quotidien, tisse des récits de cohabitation entre animaux, végétaux, humains et objets. Portée par une démarche sensible, elle en révèle les dénouements poétiques et réinterprète les fonctionnements parfois incongrus.

Son regard se porte notamment sur notre manière d'occuper l'espace. La récurrence de corps contraints par les structures de l'espace public ou privé met en lumière une tension persistante avec notre environnement.

Diplômée de l'École des Beaux-Arts de Bordeaux et de l'École Cantonale d'Art de Lausanne en 2016, Léna Brudieux a présenté son travail dans plusieurs expositions en France et en Belgique, notamment à la Fondation Ricard, au 62e Salon de Montrouge, à la galerie Florence Loewy, aux Beaux-Arts de Paris ou encore à la Brasserie Atlas à Bruxelles.

En 2019, après une année passée à Hong Kong, elle obtient la bourse « Project Grant, Emerging Artists Scheme » du Ministère de la culture hongkongais. En 2022, elle est lauréate du programme Mondes Nouveaux du Ministère de la Culture, pour lequel elle réalise Open Spaces, un projet de fontaines olfactives exposé à l'Abbaye de Beauport, en Bretagne.

Elle a été en résidence à la Maison Artagon (2023) puis au Port des Créateurs à Toulon (2024), où elle vit désormais. Elle y est aujourd'hui artiste invitée.



À deux mètres de mon lit, je suis déjà à l'étranger, 2024. <https://lenabrudieux.com/>

Jonathan Cyprès & Cécile Gallo :

Jonathan Cyprès & Cécile Gallo développent un corpus d'œuvres mêlant sculpture, installation, vidéo et création sonore, qui interroge les dérèglements écologiques contemporains et les dynamiques d'anthropisation des milieux naturels.

À travers des dispositifs inspirés du diorama et de l'aquariophilie, ils créent des environnements sensibles où se rejouent les tensions entre le vivant et l'empreinte humaine. Leurs œuvres interrogent la fragilité des écosystèmes, la disparition progressive de certains mondes naturels, et les effets de l'artificialisation croissante de notre environnement.

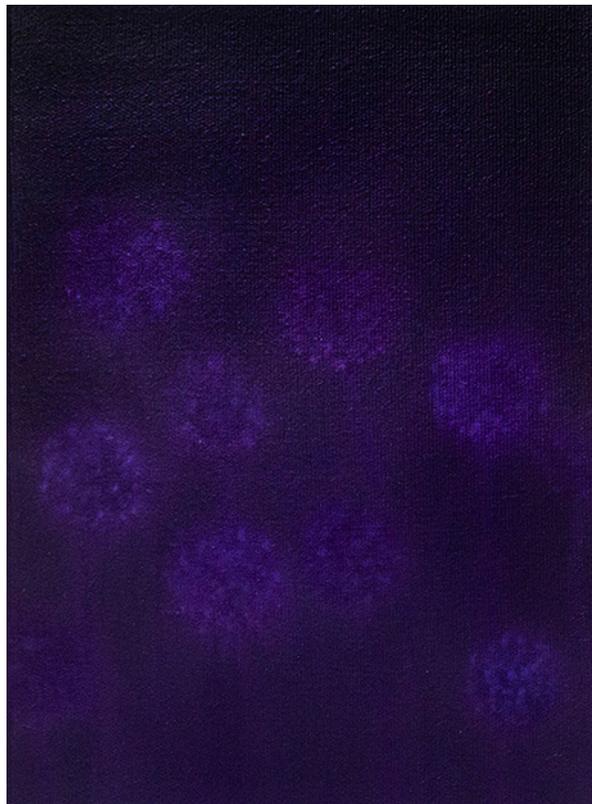
Le duo développe ainsi une approche critique et poétique de la nature, en cherchant à représenter ce qui persiste, se dégrade ou se réinvente face aux bouleversements écologiques.

Jonathan Cyprès & Cécile, nés en 1993 et 1992, vivent et travaillent entre Paris et Toulon. Diplômés de l'école supérieure d'arts & médias de Caen/Cherbourg en 2017, ils ont exposé leur travail en duo en France au Confort Moderne (Poitiers), Le Tube (Strasbourg), La Biennale de la jeune création (Mulhouse), Le Cargö (Caen) ; en Allemagne à la HALLE 14 – Zentrum für zeitgenössische Kunst - SPINNEREI (Leipzig), Soej Kritik (Leipzig) ; et en Belgique à Art Au Centre (Liège) et Le Lac (Bruxelles).



Clément Davout :

Peintre, musicien et poète, Clément Davout engage un dialogue dans son travail avec le vivant depuis de nombreuses années. Après avoir obtenu son diplôme à l'école supérieure d'arts et médias de Caen/Cherbourg en 2017, il a poursuivi sa professionnalisation au sein de résidences en France et à l'étranger, soutenu par de nombreuses institutions et collaborant avec des galeries en France, en Belgique et au Luxembourg. La musique étudiée dans son enfance, lui permet aujourd'hui de proposer des installations sonores et des projets immersifs qui s'inspirent du concept de « géographie audible ». Comme son travail textuel et pictural, c'est une manière de créer des sensations, de provoquer l'imaginaire en se questionnant sur ce qui fait paysage à notre époque. Chaque médium est un langage que l'artiste active en fonction des projets, nous invitant à porter attention au monde, à ses joies, témoignant des relations et des dialogues entre les vivants dont nous faisons partie. Ayant grandi dans le paysage, Clément Davout a par la suite appris l'histoire de la peinture lors de ses études - cet équilibre lui permet de construire des œuvres dans lesquelles plusieurs espaces picturaux et temporels se superposent et traduisent une perception « pluri-sensorielle du paysage ». Que ce soit par la vue ou l'ouïe, le spectateur est plongé dans un état méditatif. Tandis que les sujets tendent à disparaître, à se fondre dans l'air, la couleur inonde le support pour attirer l'attention et attiser la curiosité.



Juliette Feck :

Juliette Feck vit et travaille à Marseille. Diplômée l'ESADHaR avec les félicitations de jury sous la tutelle de Johan Creten et Florence Chevallier, puis de l'Accademia di Belle Arte di Palermo en Sicile, elle développe un gout prononcé pour l'installation sculpturale. Juliette nourrit un univers très personnel, quasi obsessionnel, compilant des images de perte, de casse et de fracas, souvent violentes et étroitement liées à l'énigme de la mort.

Actuellement, Juliette Feck continue ses recherches sur les changements d'état et la zone de frottement entre monde sauvage et monde humain. Son travail embellit les refus de l'humanité à accepter certaines réalités de l'existence. Ses installations se retrouvent en de nouvelles formes, oscillant entre le mystique et le prosaïque, l'éthéré et l'ancré.

Sa pratique donnera lieu à plusieurs expositions collectives et personnelles dont on retiendra notamment :

PERSÉPHONE au Festival Altitudes, Monastère de Bulle (CH) 2025; COMME DES VOLCANS chez Videochroniques, Marseille (FR) 2025; EX-SANGUIS à La Galerie l'Axolotl, Toulon (FR) 2022; ROUTE 6, Printemps de l'Art Contemporain (PAC XXIII), Parc National Mugel, La Ciotat (FR) 2021; BIENNALE CARBONE, Les limbes, St-Etienne (FR) 2021; GET A NERVE à la Villa Sarrasin, Genève (CH)2019; THE PLAUSIBLE ISLAND à La Topographie de l'art, Paris (FR) 2019; MAPPING AT LAST, Galerie Eric Mouchet, Paris (FR) 2016.

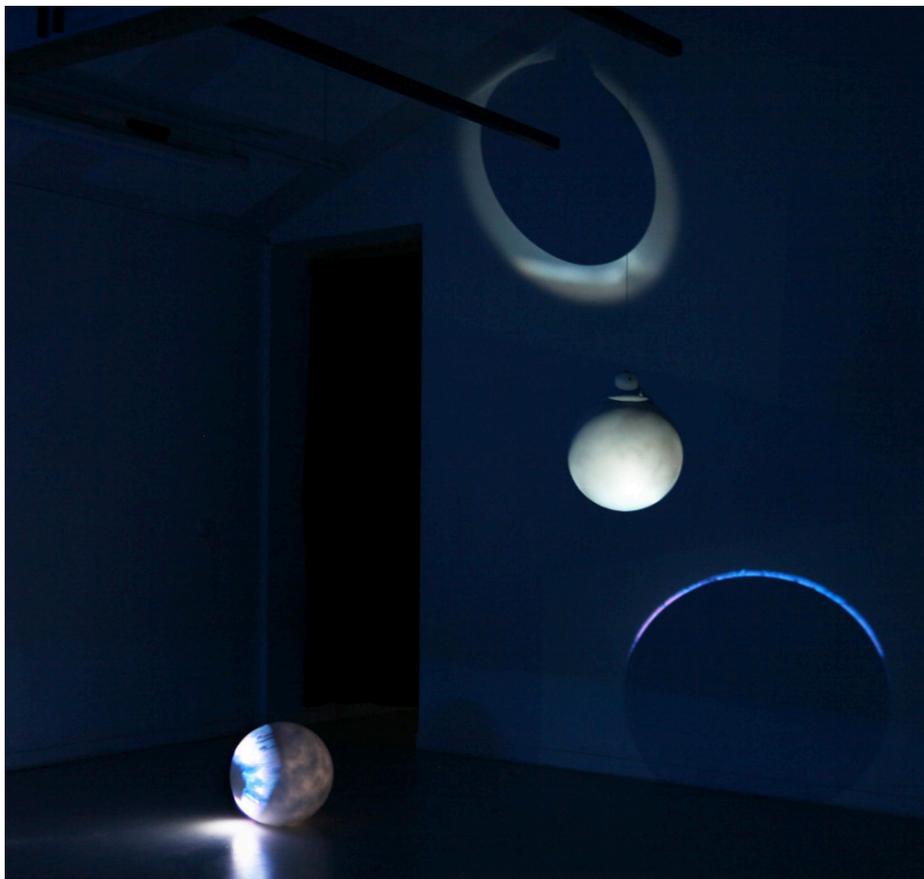


Persephone, 2025. <http://www.documentsdartistes.org/feckorg/artistes/feck/repro.html>

Cassandre Lecocq :

Cassandre Lecocq, née à Montpellier le 15 juillet 2001, est une jeune plasticienne diplômée du Mo. Co Esba, l'école des beaux-arts de Montpellier, avec les félicitations du jury en 2024. Après un bac scientifique et des ambitions initiales tournées vers l'astrophysique, elle décide finalement de s'orienter vers un cursus artistique. Durant ces cinq années d'études, elle développe un travail vidéo dans des installations qui donnent à ses images un rapport volumétrique à l'espace.

La science reste au coeur de ses recherches, elle s'intéresse à l'esthétique abstraite produite par les imageries scientifiques qui donnent à voir un monde que nos sens premiers seraient incapables de percevoir. Inspirée par les démonstrations scientifiques, presque performatives, du XVIIIe siècle, elle cherche à trouver une forme de magie contemplative similaire aux regards que portaient les spectateurs de l'époque. Ces expérimentations sont autant de tentatives à montrer le monde sous un angle différent, celui de l'abstraction par la perte de repères et l'activation l'imaginaire.



La main et la lune, 2022. <https://cassandre-lecocq.fr/art/>

Alba Sagols :

Alba Sagols est diplômée de Mo. Co Esba. Son travail s'inscrit dans une démarche de recherche à la fois théorique et empirique, qu'elle organise de manière protocolaire, en commençant par la collecte d'échantillons. Les matières qu'elle prélève sont virtuelles (sons, images), artificielles (plastiques, mousses, résines, sodas, gels de silice) ou organiques (mues, os, bois, champignons, sèves, mères, mousses, nids). Issues d'une captation permanente, ces données — sonores, visuelles et matérielles — forment un atlas protéiforme en constante réorganisation. Mis en relation, les éléments physiques et numériques deviennent sculptures, compositions sonores, vidéos ou textes.

Son médium de prédilection est l'installation, qu'elle utilise comme la projection d'un lieu — ou plutôt d'espaces dans des espaces. L'installation provoque la rencontre de ces données transformées, qui définissent le paysage d'un collage à différentes échelles et temporalités. Ces « entre-lieux » deviennent alors une reconstruction narrative et topologique faite de boucles, de répétitions et de dédoublements temporels.

Dans son travail, il est surtout question de mise en lien : collage, montage, composition, création de chimères nées de cet atlas d'échantillons collectés. Le rapport qu'elle entretient à la collection, à sa documentation et à son archivage l'amène à s'intéresser à la mémoire — individuelle et collective, géologique et mythologique, génétique et « machinique » — ainsi qu'à la trace.

Ses productions actuelles s'attachent principalement à sonder les liens que l'humain entretient — ou non — avec le reste du vivant, à travers l'histoire et les croyances.



Pierre Saladin :

Après des études de cinéma et d'effets spéciaux à ArtFx Montpellier, puis en arts appliqués à l'École de Condé, il intègre l'École des Beaux-Arts de Montpellier, où il se consacre pleinement à la peinture.

À Toulon, il poursuit sa formation en assistant l'artiste Léo Fourdrinier, notamment en tant que studio manager, en assurant le suivi de ses projets pour des expositions à la galerie Les Filles du Calvaire (Paris) et au Site archéologique Lattara – musée Henri Prades. Il a également collaboré avec Makiko Furuichi pour son exposition à la galerie du Canon / Centre d'art TPM.

Pierre peint des sujets semblants errer dans des lieux étranges souvent plongés dans une nuit infinie. Il s'intéresse au rapports entres les êtres peints mais aussi au rapport qu'ils ont à leur environnement, des lieux où ils semblent présents et effacés à la fois. En évacuant un besoin de réalisme, c'est par la couleur, la déformation, l'exagération, le déplacement, le traitement de la peinture et de ses matières qu'il essaie de transmettre les sensations de ces environnements et leurs habitants.

Il a présenté plusieurs expositions personnelles entre 2023 et 2025, dans divers lieux d'exposition du Gard.



Rencontre d'un matin de janvier, 2025. <https://www.saladinpierre.fr/>

Les conférences

Arthur Le Saux montrera comment la physique peut renouveler notre compréhension de l'impressionnisme et de sa relation à la lumière et au ciel, tandis que Alexandre Santerne interrogera la tentation de chercher dans l'espace une réponse au changement climatique, face à l'urgence d'agir ici sur Terre.

Samedi 4 octobre

Le Port des Créateurs. Espace PLATEAU (RDC).

14h30 - 15h30 : Conférence de Arthur Le Saux, astrophysicien : un regard scientifique sur l'impressionnisme.

16h - 17h : Conférence de Alexandre Santerne, chercheur au CNRS: La solution au changement climatique est-elle dans l'espace ?

Arthur Le Saux :

Astrophysicien, son expertise porte sur la dynamique des fluides astrophysiques, en particulier les ondes et la convection à l'intérieur des étoiles et dans les atmosphères planétaires, étudiée à l'aide de simulations numériques non linéaires. Il travaille notamment à développer un lien entre ces simulations et l'astérosismologie, la science qui étudie les oscillations globales des étoiles et des planètes géantes.

Arthur est actuellement chercheur postdoctoral au sein du Département d'Astrophysique du CEA Paris-Saclay et membre du projet Européen 4D star, qui vise à développer le premier code 3D d'évolution stellaire. Auparavant, il a été chercheur postdoctoral au Laboratoire de Météorologie Dynamique (Sorbonne Université). Il a obtenu son doctorat à l'Université d'Exeter en juin 2023, sous la direction de la professeure Isabelle Baraffe et du docteur Thomas Guillet. Il est titulaire d'un Master en Astronomie et Astrophysique de Sorbonne Université et de l'Observatoire de Paris (2019), ainsi que d'un diplôme d'ingénieur de l'École Centrale de Lyon (2018).



Alexandre Santerne :

Alexandre Santerne est astronome adjoint à l'Observatoire des sciences de l'Univers de Grenoble et à l'Institut de Planétologie et d'Astrophysique de Grenoble.

Expert dans la détection de planètes extra-solaires, il est également membre du groupe de recherche Labos1point5 qui vise à réduire l'empreinte environnementale de l'enseignement supérieur et la recherche.



<https://www.linkedin.com/in/asanterne/>

L'atelier de création

Création sculpturale “**L’archéologie du futur**”, à partir d’objets récupérés, du travail de la terre, et de l’imagerie du CNRS, animé par Léo Fourdrinier.

Ouvert au public (enfant et adulte) et sur inscription: leportdescreateurs@gmail.com

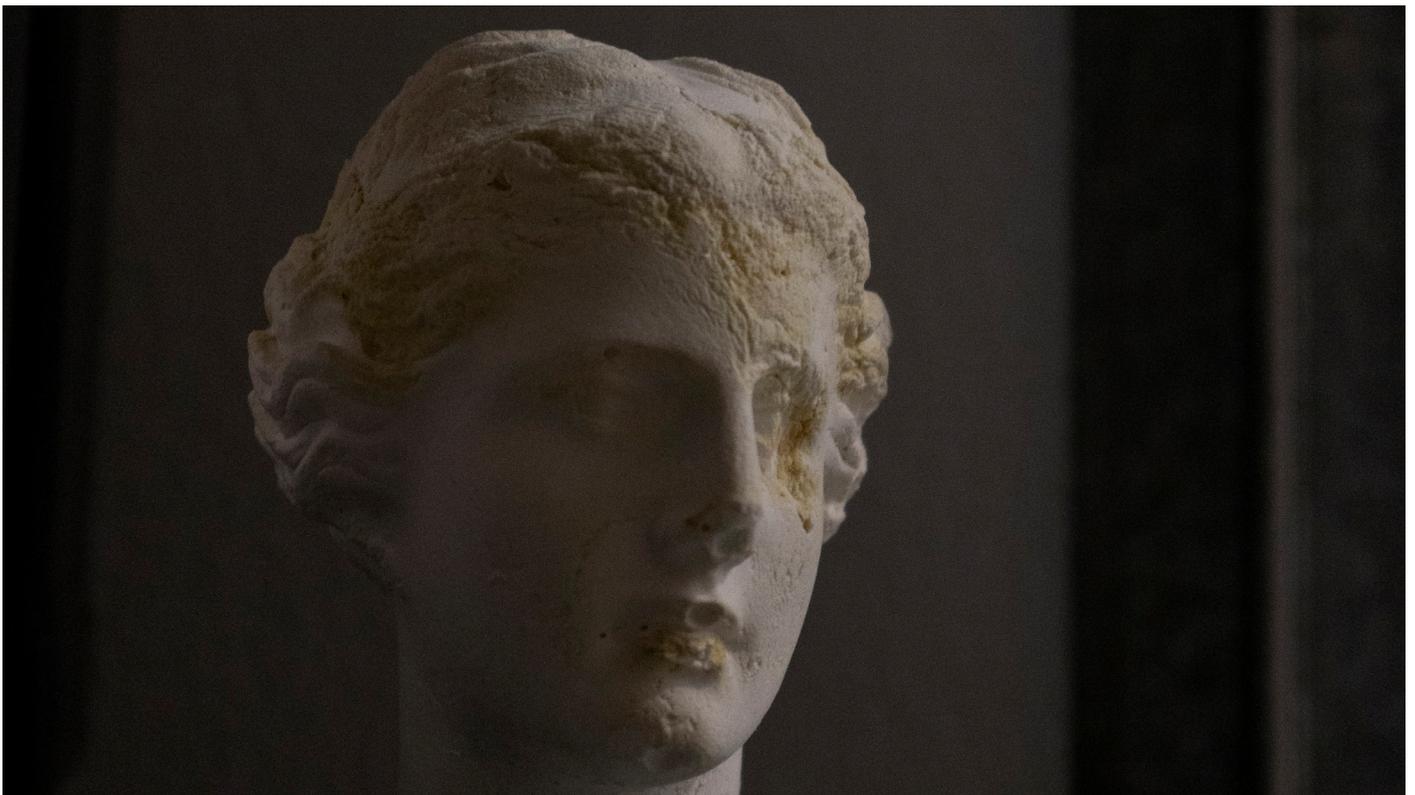
Léo Fourdrinier :

Artiste pluridisciplinaire, le travail artistique de Léo Fourdrinier est inspiré par l’Histoire, l’archéologie, les sciences, l’Histoire de l’art et la littérature. Ses créations prennent les formes variées de sculptures, installations immersives, scénographies, photographies, impressions sur divers supports, vidéo et peintures. Egalement familier du travail collectif et collaboratif, notamment avec des groupes de chercheurs scientifiques, Léo Fourdrinier anime des ateliers de créations pour le grand public (enfants et adultes) et des ateliers scolaires, où il délivre une pédagogie variée: histoire de l’art, initiation aux techniques, pratique des médiums, réflexion sur le discours des oeuvres, et notions de muséographie.

Samedi 4 octobre

10h - 12h

Le Port des Créateurs. Espace Atelier (1er étage).



PARTENAIRES

Le projet est proposé en écho à la Fête de la science 2025 par l'artiste **Léo Fourdrinier** et l'astrophysicien **Arthur Le Saux**, et soutenu et cofinancé par :

- la **SF2A** (Société Française d'Astronomie et d'Astrophysique), réseau national regroupant chercheurs, laboratoires et institutions, qui œuvre à la promotion de la recherche en astrophysique et à sa diffusion auprès du grand public ;
- **Le Port des Créateurs**, tiers-lieu culturel à Toulon, espace de résidence et de diffusion artistique favorisant la pluridisciplinarité et l'expérimentation, et dont Léo Fourdrinier est artiste associé.
- Le **CNRS Images**, s'inscrit dans la politique générale du CNRS qui vise notamment à donner au grand public les moyens de comprendre les enjeux de la recherche et son impact sur la société.